

COMPLÉMENT 3 : ÉTAPE 1 – SÉANCE 2, QUESTIONS ET ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Questions

Texte B. Le départ et le retour de Mateo : « Un certain jour d'automne [...] on verra s'il n'eut pas lieu de s'en repentir » et, plus loin : « Pendant que les voltigeurs s'occupaient [...] mais le court intervalle qui le séparait de Mateo lui parut terriblement long ».

1. En quoi le départ et le retour de Mateo s'opposent-ils ?
2. Comment s'appelle la technique romanesque utilisée dans ce passage : « On verra s'il n'eut pas lieu de s'en repentir » ? À quoi sert-elle ?
3. Quels traits constitutifs de l'archétype de « l'homme corse » – complétant le portrait de Mateo – se dégagent de ce passage ? Vous présenterez votre réponse sous la forme d'une liste claire, balisée par des connecteurs logiques adaptés.
4. Quel comportement adopte Mateo lorsqu'il aperçoit les voltigeurs devant chez lui ? Vous classerez votre réponse en dégageant deux idées principales, et les idées secondaires correspondantes.

Éléments de réponse

1. Ces passages s'opposent car on passe d'un semblant de **situation initiale** calme et paisible, à un moment de crise intense, plein de danger.
2. La technique romanesque ici utilisée est la **prolepse** : il s'agit d'une brève projection dans le futur, qui « prédit » ce qui se passera plus tard dans le temps de la fiction. En général, cette technique sert à relancer l'intérêt du lecteur pour l'histoire et à introduire un **suspense**. Ici, le narrateur laisse entendre qu'il va se passer quelque chose de grave.
3. L'archétype de « l'homme corse » se manifeste **d'abord** par le fait qu'il n'effectue pas les tâches dégradantes et pénibles (il laisse ça aux femmes). **Ensuite**, il se doit d'être toujours armé (voire surarmé). **Puis**, un Corse qui se respecte a toujours quelque chose sur la conscience, et a eu maille à partir avec la justice à un moment donné de sa vie, **ce qui** le rend méfiant en toutes circonstances. Un Corse est, **de plus**, un chef de famille autoritaire, auquel sa femme obéit au doigt et à l'œil. **Enfin**, il est dangereux et déterminé, car rompu aux stratégies d'attaque et de défense. Sous ces différents angles, Mateo est bien le prototype du Corse.

4. Mateo **réfléchit** d'abord, puis **agit**, avec sang-froid.

- Sa **réflexion** s'opère en deux temps : par pensée-réflexe, il croit **d'abord** que les voltigeurs viennent l'arrêter, **puis** il argumente intérieurement pour arriver à la conclusion que sa première interprétation de la situation est erronée, pour trois raisons :
 1. Il n'a pas de démêlés actuels avec la justice.
 2. Il a bonne réputation.
 3. Il a la conscience nette (en tout cas depuis son crime, qui date de dix ans).

- Son **action** s'échelonne en quatre temps :
 1. Il reste **dans un premier temps** prudent.
 2. **Puis** il se met en position de défense.
 3. **Néanmoins**, il se prépare à l'attaque, armant son fusil (aidé de sa femme qui fait office d'aide de camp).
 4. **Enfin**, il s'approche de la maison avec un art militaire consommé, prêt à l'attaque.